

En France, impossible de suivre un film au cinéma à cause des racailles

écrit par Lou Mantély | 13 août 2017

La France est le pays des frères Lumières, inventeurs du cinématographe. C'est bien la seule satisfaction qui pourrait nous rester tant la descente de notre pays vers la barbarie semble se poursuivre sans que cela inquiète la majeure partie de la population.

Si vous suivez un minimum l'actualité, il ne vous aura pas échappé qu'un film d'horreur, *Annabelle 2* (que je ne commenterai pas ici, ne l'ayant pas vu et flairant de loin le « chef-d'œuvre ») est sorti en salle récemment.

De très nombreux spectateurs se sont plaints sur les réseaux sociaux de la gêne, le mot est faible, occasionnée par nombre de chance-pour-la-France ayant la mauvaise idée de partager les salles obscures avec les gens civilisés.

Conversations à voix haute, cris, insultes et même bagarres en pleine séance sont apparemment monnaie courante lorsque quelques abrutis à capuche font partie du public. Ce dernier n'ayant qu'à accepter la sentence, sous peine de prendre part aux festivités.

Le phénomène n'est pas nouveau. Déjà, lors de la sortie du premier *Annabelle* en 2014, les mêmes doléances avaient été rapportées par les honnêtes citoyens. Le film avait d'ailleurs été déprogrammé de plusieurs salles.

Ce genre de comportement insupportable s'observe par ailleurs régulièrement lors de séances de films d'horreur un tant soit peu médiatisés, tant ils attirent les adolescents écervelés comme les murs délabrés attirent les cafards.

Comme les bobos aiment à aider le petit peuple, le quotidien de désinformation *20 Minutes* nous fait grâce de quelques astuces censées permettre de profiter d'Annabelle 2 en évitant les « perturbateurs ».

<http://www.20minutes.fr/cinema/2115523-20170810--annabelle-2-conseils-mettre-abri-spectateurs-relous>

Ils nous proposent par exemple de nous rendre à la séance du matin. C'est vrai qu'on ne bosse pas et qu'après un bon bol de céréales, on a bien envie de se retourner l'estomac avec des scènes d'épouvante.

Mieux, le journal nous donne comme autre conseil de « changer ses plans ». En clair, pour apprécier Annabelle 2, le plus efficace est... de ne pas aller le voir. Imparable !

Mais c'est un conseil qui peut s'étendre à toute chose, en l'occurrence. La meilleure manière d'apprécier une cité HLM violente, par exemple, n'est-elle pas de ne pas y vivre ? Les bobos appliquent cela à la lettre mais bizarrement, c'est un conseil qu'ils prennent soin de réserver pour eux.